

## XXX

On ne s'attendra pas que nous défendions Sir John sur ce dernier point que nous avons chaque jour à traiter dans notre journal et que des orateurs nombreux et de premier ordre ont déjà traité si souvent et avec tant d'habileté.

Passons donc à l'autre point par lequel nous finissons.

Sir John est orangiste !! Oui. Est-ce nouveau pour vous, MM. Bellerose, Trudel, Bergeron, Duhamel ? Non. Est-ce l'orangiste que vous suiviez naguère ou l'homme d'Etat, votre chef, votre ami politique, dont vous partagiez les principes d'administration et d'économie sociale ?

Non sans doute, ce n'était pas l'orangiste, ni le franc-maçon c'était simplement l'homme politique. Vous faisiez comme nous faisons aujourd'hui avec plus de liberté d'allure et plus d'indépendance que vous n'en mettiez vous-mêmes. Vous faisiez comme ont fait tous nos hommes publics, Lafontaine, Morin, Taché, Cartier, Masson, Langevin, qui comprennent que dans notre pays et en plein 19<sup>ème</sup> siècle, il faut avoir nécessairement des rapports plus ou moins étroits avec ceux qui ne partagent pas nos croyances, les combattent même avec vigueur, quand il est possible et utile de s'entendre sur d'autres sujets d'un intérêt général pour un pays d'origine et de foi différentes comme le nôtre.

Ecoutez, messieurs les faux intransigeants, qui transigeriez cyniquement demain, s'il arrivait que le pouvoir fût à votre portée, pût vous rectifier la tête et mettre la bride à votre imagination dévergondée: voici un homme d'honneur qui va vous parler, un patriote celui-là, à côté de vous qui ne l'êtes que par occasion.

## XXIX

On se rappelle que le lieutenant de M. McKenzie et le frère d'armes de M. Blake, M. Huntington, fit à Lachute, en 1876, un discours incendiaire pour soulever les protestants contre les catholiques.

Huntington en cela, avait suivi les traditions de son parti qui vit de préjugés nationaux et de fanatisme religieux.

Cet incident fut discuté en Chambre le 11 Février 1876 et c'est à cette occasion solennelle que M. Masson, alors député de Terrebonne, prononça les paroles remarquables que voici et qui devraient servir de programme aux catholiques comme aux protestants pour assurer entre tous l'accord et l'harmonie nécessaire à la prospérité du pays.

## XIII

M. Masson :

Je me rappelle, M. l'Orateur, avoir parlé une fois de religion pendant une élection, dans toute ma vie politique, qui n'a pas été bien longue, et savez-vous dans quelles circons-